

*Anaïs Bloch, Caroline Tschumi,
Gabriel Nunige, Noémi Pfister*

Résidences d'été

06 - 31 juillet 2021

Capsule ①.72

Juliette Sallin

Capsule ②.72

Gianni Motti
To Swim, 2003

sur une proposition de Maud Pollien

Halle Nord



Anaïs Bloch, Caroline Tschumi, Gabriel Nunige, Noémi Pfister

Résidences d'été

Pour cette seconde édition des « Résidences d'été », Halle Nord propose l'accueil en résidence des artistes Anaïs Bloch, Caroline Tschumi, Gabriel Nunige et Noemi Pfister.

Durant 1 mois, les artistes sont invité.e.s à vivre cette résidence comme un temps de dialogue selon les affinités rencontrées et de disposer d'un temps de réflexion sur leur pratique et ainsi mener une recherche artistique.

Les passants découvriront ainsi les œuvres réalisées in situ au cours de la résidence.



Anaïs Bloch

www.anaisbloch.com

Anaïs Bloch est artiste, chercheuse et enseigne à l'École Romande d'Art et Communication. Titulaire d'un Bachelor en Design (ECAL, Lausanne) et d'un Master en Anthropologie (UCL), elle vit et travaille à Lausanne, CH.

Ses divers travaux explorent les connexions qui existent entre les arts visuels, l'ethnographie et l'observation des pratiques du quotidien. Elle met en place différentes méthodes d'observation et d'analyse du terrain d'enquête, en participant par exemple aux activités observées - afin de mieux en saisir le ressenti et d'ouvrir le dialogue avec l'audience. Elle emploie également le dessin, la peinture et l'écriture comme outil d'analyse, de communication et de restitution. Elle est membre active du collectif de dessinateur-ice-s Marie-Louise et est résidente aux Ateliers de Belleva

Caroline Tschumi

(1983, Suisse), vit et travaille à Riex.

Après avoir obtenu un diplôme en Arts Visuels en option représentation à la HEAD en 2009, elle y obtient par la suite un master en pratiques artistiques contemporaines WORKMASTER en 2018.

Son travail est principalement basé sur une activité régulière du dessin et de la peinture, créant une mythologie onirique et fantasmagorique, où viennent se rencontrer des figures, des couleurs, des formes et des situations imaginées et créées de manière spontanée.

Elle commence un travail de peinture à l'huile en 2018 (Sigils, 2018, Le Manoir de la ville de Martigny) et peint notamment des figures obsessionnelles, comme celle de la chanteuse Christina Aguilera (The Voice Within, 2019, Smallville Space, Neuchâtel et Feel The Soul? sous la commission de Stefan Banz, 2020, Willumsens Museum, Frederickssund, Danemark).

En 2019, elle intègre à sa pratique également celle de l'installation (The Voice Within, 2019, Smallville Space, Neuchâtel), ainsi que celle du son et de la création musicale (Péplum, 2020, Abstract, Lausanne, ainsi que la sortie prévue en 2021 d'un vinyle, créé en collaboration avec Alain Weber, Abstract, 2021).

En 2021, elle intègre à sa pratique du dessin et de la peinture celle du mural. Durant cet été, elle participe à l'exposition collective Jardin d'Hiver#1 Comment peut-on être (du village d'à côté) persan (martien)? sous la commission de Jill Gasparina, au Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne - MCBA. Elle est également exposée au même moment à Genève, au cabinet d'art graphique du MAMCO.

Elle figure dans deux collections de musées suisses, celle du MAMCO, Genève et celle du musée Jenisch, Vevey, ainsi que dans la collection de la Haute Ecole d'Arts et de Design de Genève - HEAD et la collection privée M3, Genève.

Gabriel Nunige

Né en 1992 à Strasbourg .
Vit et travaille à Genève.

gabrielnunige.cargo.site

Le travail de Gabriel Nunige prend sa source dans les bas-reliefs des cathédrales, la Renaissance nordique, la vaisselle ornementée et la littérature fantasy. Il en isole et déforme certains éléments afin de construire patiemment un espace onirique, qui se dessine portrait après portrait, prenant la forme d'étranges artefacts, de plantes biscornues et de tentatives de larcin.

Depuis un an, il crée une réinterprétation imagée de la légende de Saint-Christophe, patron des voyageurs. C'est un prétexte à produire des peintures maniéristes, où la vivacité des formes et des couleurs animent des personnages qui se débattent, éructent des blaireaux par leurs yeux ou tendent des pièges dans lesquels ils finissent par tomber.

Cette résidence est l'occasion pour lui d'expérimenter de nouvelles techniques murales et dessinées au contact de ses collègues Caroline Tschumi, Noemi Pfister et Anaïs Bloch.

Noemi Pfister

Née en 1991 au Tessin,
Noemi Pfister est une artiste basée à Bâle.

www.noemipfister.ch

Entre 2015 et 2017, elle étudie en arts visuels avec spécialisation en peinture à la HEAD, où elle obtient un Bachelor avec mention spéciale du jury.

Après une année en Master à la HEAD, elle intègre la HGK où elle obtient un Master en Contemporary Art Practice. Elle co-fonde avec Victoria Holdt PALAZZINA, un off-space et maison d'artistes à Bâle où elle vit et organise des exposition en collaboration avec neuf autres artistes. Elle obtient en 2020 un studio de la ville de Bâle à Klingental.

Elle s'intéresse à la complexité des relations interpersonnelles, aux modalités de représentations de ce qui est considéré comme «différent», fragile, et aux aspects contradictoires des êtres humains.

Ces éléments sont abordés dans les représentations frictionnelles de personnages (humains, animaux et cyborgs), projetés dans un monde futuriste ou parallèle et souvent dystopique.

Juliette Sallin

Capsule 1.72

Je suis une sculptrice et artiste d'installation, inspirée par les paysages végétaux et la manière dont nous les percevons et remémorons à travers nos sens. Les oeuvres sont constituées principalement de textiles, mais aussi de bois, papier et laiton, transcrivant la beauté des éléments par leur forme et couleur, mais aussi par leurs qualités tactiles et même parfois odorantes.

Une grande partie de mon processus est consacré aux teintures végétales. Les feuilles, fleurs, racines et écorces que j'utilise contiennent de précieux pigments qui confèrent aux textiles une vibration particulière, comme si l'essence des plantes étaient transposée dans la matière textile. L'expérience immersive de mes travaux s'enrichit alors de sensualités subtiles et de délicatesses végétales.

Eclairée par mes propres expériences de la Nature et les écrits écologistes de David Abram, je perçois notre plénitude intérieure comme une communion avec la nature et les éléments. Plus récemment, mon travail s'articule autour de l'utilisation de l'imagerie végétale comme représentation d'une partie de l'existence intérieure et corporelle de la femme : érotisme et désir, fertilité / stérilité et maternité. Les sculptures deviennent alors une métaphore incarnée et sensuelle des différentes facettes de ma vie en tant que femme.

<https://juliettesallin.com/>



Gianni Motti

Capsule 2.72

« *To Swim* », 2003

4" en boucle

Cette vue extraite d'un reportage montrant Saddam Hussein durant son temps libre avait été récupérée sur une chaîne de télévision par Gianni Motti. Celui-ci l'avait présentée au Centre pour l'Image Contemporaine de Saint-Gervais début 2003 sous forme d'installation intitulée « Saddam & George », deux mois avant le lancement des opérations militaires contre l'Irak au nom de la « Guerre contre le terrorisme » initiée suite aux attentats du 11 septembre 2001.

Présentée à l'époque en vis-à-vis d'une autre vidéo de Motti consistant en un montage de prises de paroles télévisées du président américain, cette boucle s'inscrivait dans un dialogue sans issue, ni perspective, entre les deux chefs d'états. De nuit, une fois les lumières de l'espace d'exposition éteintes, « *To Swim* » était visible depuis la rue, à travers la fenêtre sur laquelle l'image était rétro-projetée.

Vingt ans plus tard, le regard des passants glissera peut-être sur cette figure étrangement familière nageant sans fin au fil de l'eau... et peut-être leur esprit sera-t-il momentanément happé hors du paisible flux quotidien d'un « retour à la normale » si relatif...

Gianni Motti est né en 1958 à Sondrio, en Italie. Il vit et travaille à Genève. Depuis les années 80, il déploie une démarche artistique portant un éclairage critique et ironique sur notre rapport à l'information, aux médias et aux institutions culturelles. Opérant comme un élément perturbateur, il procède par infiltration, détournement et appropriation d'événements de l'actualité.

Collection du Fonds d'art contemporain de la Ville de Genève (FMAC)

La programmation vidéo 2021 de la capsule 2 a été confiée à Maud Pollien.

Diplômée en Histoire de l'art (Université de Genève) et en Théories et pratiques du cinéma (Université de Lausanne), Maud Pollien a été co-programmatrice du Cinéma Sputnik (Usine, Genève) de 2011 à 2015 avant de poursuivre son parcours au Centre de la Photographie Genève. Elle mène depuis 2017 une thèse de doctorat autour des modes de soutien et de diffusion de l'art vidéo et contribue, en parallèle, à la valorisation du Fonds André Iten au sein de la collection vidéo du Fonds municipal d'art contemporain (FMAC).





INFORMATIONS

Contact :

Carole Rigaut, Directrice
carole.rigaut@halle-nord.ch

Les résidences d'été ont lieu à Halle Nord du 06 au 31 juillet 2021.
Les Capsule-s sont visibles 24h/24h depuis le passage des Halles de l'île

Halle Nord / Capsule-s
1 place de l'île - Cp5520
1211 Genève 11
arrêt Bel Air
www.halle-nord.ch